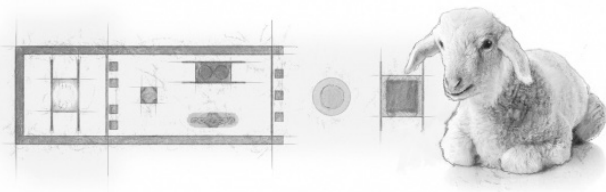


L'alliance et le plan du salut



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ex 24:1–18; 1 Cor 11:23–29; Lv 10:1, 2; Ez 36:26–28; Ex 25:1–9; Ex 31:1–18.*

Verset à mémoriser: « Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les lois. Le peuple entier répondit d'une même voix: Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (*Exode 24:3, LSG*).

En tant que leur Dieu, Créateur et Rédempteur, l'Éternel désirait être avec Son peuple et habiter au milieu d'eux. Il nous a créés pour être en communion étroite avec Lui. Mais tout comme les relations humaines profondes exigent du temps et de l'engagement, il en va de même pour notre relation avec Dieu. Celle-ci peut devenir une expérience profondément édifiante et enrichissante, à condition que nous lui consacrons du temps. Concrètement, cela signifie étudier Sa Parole — pour L'écouter nous parler —, prier — pour Lui ouvrir notre cœur —, et témoigner aux autres de la mort, de la résurrection et du retour de Christ — pour participer à Sa mission. En recevant les bénédictions de Dieu, nous devenons à notre tour des instruments de bénédiction pour les autres.

L'accent doit être mis sur Dieu et non sur nous-mêmes (*Heb 12:1, 2*). En nous connectant à Lui, Dieu peut nous donner la force de suivre Ses enseignements, ce qui signifie obéir à Sa Parole. Il n'est pas étonnant que la génération de la fin des temps des disciples de Christ soit décrite comme un peuple « qui [garde] les commandements de Dieu et la foi de Jésus » (*Ap 14:12, LSG*). C'est simple, en fait: nous aimons Dieu, et, par amour, nous Lui obéissons.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 septembre.

Le livre et le sang

Lisez Exode 24:1-8. Quel rôle jouent la lecture de la Parole de Dieu et l'aspersion de sang dans la ratification de l'alliance entre Dieu et Son peuple?

Le Dieu vivant de la Bible est un Dieu de relations. L'élément important pour notre Seigneur n'est pas une chose ou un programme, mais la personne. Ainsi, Dieu accorde une grande attention aux personnes, et le but premier de Ses activités est de construire une relation personnelle avec les humains. Après tout, un Dieu « amour » doit être un Dieu qui se soucie des relations, car comment pourrait-il y avoir de l'amour sans relations?

Jésus a dit: « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (*Jn 12:32, LSG*). Dieu s'intéresse non seulement à notre comportement éthique, à la bonne doctrine, ou à un ensemble d'actions appropriées, mais surtout à une relation personnelle et intime avec nous. Les institutions à la création (*Gn 1-2*) concernent toutes deux la relation: la première concerne la relation verticale avec Dieu (le sabbat) et la seconde la relation horizontale entre les humains (le mariage).

La ratification de l'alliance au Sinaï visait à renforcer la relation spéciale que Dieu souhaitait entretenir avec Son peuple. Lors de cette cérémonie, le peuple a proclamé deux fois qu'il obéirait à Dieu en tout ce qu'Il exigerait. « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit », ont-ils proclamé. Ils étaient sincères, mais ils ignoraient leur faiblesse, leur fragilité et leur manque de pouvoir. Le sang fut aspergé sur le livre de l'alliance, indiquant que c'est seulement par les mérites de Christ qu'Israël pouvait suivre les instructions de Dieu.

Nous refusons souvent d'accepter que notre nature humaine est fragile, faible et complètement pécheresse. Nous avons une tendance inhérente au mal. Pour être capables de faire le bien, nous devons recevoir de l'aide de l'extérieur de nous-mêmes. Cette aide ne vient que d'en haut, de la puissance de la grâce de Dieu, de Sa Parole et du Saint-Esprit. Et même avec tout cela à notre disposition, le mal vient si facilement, n'est-ce pas? C'est pourquoi une relation personnelle étroite avec Dieu était essentielle pour le peuple au Sinaï, tout comme elle l'est pour nous aujourd'hui.

« Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit » (*Ex 24:3, LSG*). Combien de fois avez-vous dit la même chose, pour échouer ensuite? Quelle est la seule solution?

Voir Dieu

Lisez Exode 24:9-18. Quelle expérience merveilleuse les enfants d'Israël ont-ils vécue ici?

Après la réaffirmation ferme de l'alliance avec Dieu, Moïse monta à nouveau sur le mont Sinaï. Au début de cette montée, Moïse n'était pas seul. Il avait la compagnie précieuse de 73 anciens d'Israël. Pour eux, ce fut une expérience culminante: ils ont vu Dieu (la théophanie), et le texte souligne deux fois cette réalité stupéfiante. Ce fut aussi un moment pour les anciens, de sceller l'alliance avec Dieu, en mangeant ensemble. C'était un banquet, et le Dieu d'Israël était leur Hôte. Ces anciens furent profondément honorés par Dieu.

Au Moyen-Orient, à l'époque biblique (et dans une certaine mesure aujourd'hui), partager un repas était une expérience grandiose, un grand honneur et un privilège. Cela offrait le pardon et formait un lien d'amitié. Cela impliquait le fait d'être présents les uns pour les autres et de rester ensemble en temps de crise. En mangeant ensemble, ils se promettaient mutuellement, sans paroles, que si quelque chose arrivait à une partie, l'autre serait obligée de venir en aide. Être invité à un repas était un traitement spécial qui n'était pas accordé à tout le monde.

Refuser une invitation était l'une des pires formes d'insulte. Cette compréhension nous aide à comprendre les récits du Nouveau Testament où Jésus-Christ fut fortement critiqué pour avoir mangé avec des pécheurs (*Lc 5:30*). Lorsque les croyants célèbrent la Sainte Cène, ils établissent également ce lien étroit avec d'autres croyants qui, comme eux, sont pécheurs. Pendant ce repas, nous célébrons le pardon et le salut que nous avons en Jésus (*voir Mt 26:26–30, Mc 14:22–25, 1 Cor 11:23–29*).

Tragiquement, certains des hommes qui étaient montés avec Moïse tombèrent plus tard dans le péché et perdirent la vie (*voir Lv 10:1, 2, 9*). Bien qu'ils aient eu une expérience aussi profonde avec Dieu, ils ne furent pas transformés ou convertis par cette expérience. Quelle puissante leçon sur le fait que posséder la vérité et bénéficier des privilèges sacrés ne signifie pas automatiquement la conversion. Ayant vécu une telle expérience, ces hommes auraient dû être les derniers à commettre ce qu'ils avaient, tragiquement, fait par la suite.

Méditez davantage sur l'histoire de ces hommes très privilégiés, même des fils d'Aaron. Quel avertissement cela devrait-il nous donner, à nous, en tant qu'Adventistes, qui, avec la lumière qui nous a été confiée, sommes en effet privilégiés?

Le pouvoir d'obéir

Lisez Ézéchiel 36:26–28. Comment l'obéissance prend-elle place dans nos vies?

À trois reprises, les Israélites avaient déclaré avec ferveur qu'ils obéiraient à Dieu (*Ex 19:8; Ex 24:3, 7*). L'obéissance est importante, même si la Bible enseigne que nous, humains, sommes faibles, fragiles et pécheurs. Cette triste vérité a été révélée non seulement à travers l'histoire de l'ancien Israël, mais aussi à travers l'histoire de tout Son peuple.

Comment, alors, pouvons-nous suivre fidèlement Dieu? La bonne nouvelle, c'est que Dieu nous donne la capacité de faire ce qu'Il nous commande. L'aide qui ne se trouve pas en nous vient de l'extérieur, nous permettant d'accomplir ce que Dieu exige. C'est Son œuvre. Au cœur de son résumé théologique d'Ézéchiel 36:26, 27, le prophète rend ce point très clair. Seul Dieu peut réaliser une transplantation cardiaque spirituelle, et Il le fait en enlevant notre cœur de pierre et en le remplaçant par un cœur sensible de chair. Comme Josué l'a rappelé à son auditoire: « Vous n'aurez pas la force de servir l'Éternel » (*Js 24:19, LSG*).

Nous pouvons décider de suivre Dieu: c'est notre rôle. Nous devons faire le choix moment après moment de nous abandonner à Lui. Et cela parce que nous n'avons pas le pouvoir de réaliser même notre choix conscient de Le servir. Mais lorsque nous confions notre faiblesse à Dieu, Il nous rend forts. Paul dit: « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (*2 Cor 12:10, LSG*).

Remarquez le « Je » divin dans Ézéchiel 36:24–30: Dieu rassemble, purifie, enlève, donne, met et pousse Son peuple à observer soigneusement Sa loi. Ce qu'Il fait, vous le ferez. Il s'identifie à vous, et si vous vous associez étroitement à Lui, Son action deviendra la vôtre. L'unité entre Dieu et vous sera dynamique, puissante et vivante.

Encore une fois, l'accent est mis sur l'action de Dieu, dans ce passage. La version *Parole de vie* dit: « Je mettrai en vous mon esprit. Ainsi je vous rendrai capables d'obéir à mes lois, de respecter et de faire ce que je vous ai commandé » (*Ez 36:27*). Dieu ordonne à Son peuple d'obéir, puis Il leur donne le pouvoir d'obéir. Ce que Dieu exige de Son peuple, Il leur donne toujours les moyens de le faire. L'obéissance est un don de Dieu (pas seulement une performance ou une réalisation personnelle), tout comme la justification et le salut (*Phil 2:13*).

Si nous avons reçu la promesse du pouvoir d'obéir, pourquoi trouvons-nous encore si facile le fait de retomber dans le péché?

Au milieu de Son peuple

Dieu instruisait Son peuple de diverses manières, et l'une d'elles passait par le sanctuaire. Tous les rites qui s'y déroulaient annonçaient Jésus: ils constituaient des leçons visuelles du plan du salut, que Jésus accomplirait plusieurs siècles plus tard.

Lisez Exode 25:1–9. Quelles vérités cruciales, pratiques et théologiques sont exprimées dans ces versets?

Bien que Dieu conduisît les Israélites et qu'Il fût déjà proche d'eux, Il ordonna à Moïse de construire un sanctuaire: « Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux » (*Ex 25:8, LSG*). Dieu voulait leur montrer de manière tangible qu'Il était véritablement avec eux. Bien qu'ils aient failli à maintes reprises, Il ne les avait pas abandonnés, et « après avoir de nouveau été rétablis en grâce auprès du Ciel » (Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 343), ils reçurent l'ordre divin, et la construction du sanctuaire commença.

La Bible nous assure que Dieu ne réside pas dans des temples ou bâtiments faits de mains humaines (*Ac 7:47–50*), car Il est plus grand que les cieux des cieux, et les cieux ne peuvent le contenir. Paul, à l'Aréopage d'Athènes, déclara: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme » (*Ac 17:24, LSG*). De même, le roi Salomon déclara: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » (*1 R 8:27, LSG*). Le sanctuaire devait être le lieu où Dieu manifesterait Sa présence parmi eux.

Les Israélites devaient apporter une offrande volontaire pour la construction du sanctuaire. Ils devaient donner des dons précieux et coûteux, tels que de l'or, de l'argent, du bronze, du bois d'acacia, divers types de tissus fins, de l'huile d'olive et des épices.

Dans Exode 25:10–27:21, de nombreux détails nous sont donnés sur le tabernacle et ses services. Dieu donna à Moïse un plan contenant des instructions spécifiques sur la façon de construire et d'aménager le tabernacle, y compris l'arche de l'alliance, la table des pains de proposition, le chandelier, les autels, les rideaux, les couleurs et les mesures. Moïse devait construire le tabernacle selon le modèle que Dieu lui avait montré (*Ex 25:9, 40; Ex 26:30*), qui était une réflexion du sanctuaire céleste (*Heb 8:1, 2; Heb 9:11*). Le sanctuaire terrestre avait rempli une fonction cruciale jusqu'à la mort de Jésus et à Son ministère dans le sanctuaire céleste, qui rendait le sanctuaire terrestre caduc, une vérité symbolisée par la déchirure du voile devant le lieu très saint lors de la mort de Christ (*Mt 27:51, Mc 15:38*).

Rempli de l'Esprit de Dieu

Dieu avait instruit Moïse sur chaque détail concernant la préparation des services du tabernacle. Les sacrificateurs devaient avoir des vêtements sacerdotaux, mais le souverain sacrificateur portait un éphod spécial, qui contenait les noms des fils d'Israël. Il portait également un pectoral contenant l'urim et le thummim, qui devaient être sur son cœur (*Ex 28*). Tous les sacrificateurs devaient être consacrés (*Ex 29*). D'autres objets devaient également être soigneusement préparés, comme l'autel des parfums, la cuve pour les ablutions, l'huile d'onction, et l'encens (*Ex 30*).

Lisez Exode 31:1-18. Quelle assistance spéciale Dieu avait-Il donnée pour que tous les détails du tabernacle et des services connexes soient préparés et construits d'une manière belle et appropriée?

Pour la première fois dans les Écritures, on lit que Dieu remplirait une personne de Son Esprit. Que signifie ce fait? Betsalee fut investi du pouvoir de travailler de manière artistique sur le tabernacle. Il fut rempli, c'est-à-dire, équipé de nouvelles compétences, d'intelligence, et de connaissance requises dans l'artisanat. De plus, Dieu donna à Oholiab et à de nombreux autres artisans le même Esprit pour les aider dans ce travail.

Au milieu de toute cette créativité, le sabbat de Dieu est présenté comme un signe entre Dieu et Son peuple, indiquant que l'Éternel les rend saints. Cela signifie que l'observation du quatrième commandement est associée à la sanctification. Ézéchiel a plus tard observé: « Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu'ils connussent que je suis l'Éternel qui les sanctifie » (*Ez 20:12, LSG*).

Le sabbat rappelle que l'Éternel est non seulement notre Créateur (*Gn 2:2, 3*), Rédempteur, et Dieu (*Dt 5:15; Mc 2:27, 28*), mais aussi le Saint. Il transforme les êtres par Sa présence; par Son Esprit et Sa Parole, ils grandissent pour refléter un caractère aimant, bienveillant, généreux, et indulgent.

Le plus grand don que Dieu fit à Moïse était le décalogue (*Ex 31:18*). Dieu Lui-même écrivit et donna les deux tables de pierre contenant les dix préceptes (*Ex 31:18, Dt 9:9-11*). Ces tables devaient être placées dans le Lieu très saint et à l'intérieur de l'arche de l'alliance, sous le propitiatoire (*Ex 25:21*).

L'expression « propitiatoire » vient d'un mot hébreu dont la racine signifie « expier ». Pourquoi donc ce « propitiatoire » devait-il être placé juste au-dessus de la loi de Dieu? Quelle espérance devons-nous voir dans ce fait?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le sanctuaire et son rituel », pp 304-318, dans *Patriarches et prophètes*.

Le tabernacle était un lieu spécial où l'expiation était accomplie pour les péchés confessés du peuple de Dieu. C'était le lieu où, en effet, tout le plan du salut avait été révélé en détail, et également, aux enfants d'Israël pendant qu'ils étaient dans le désert. La justification, la sanctification et le jugement y étaient enseignés. Chaque sacrifice animal pointait vers la mort de Jésus, le pardon des péchés, et, finalement, l'effacement des péchés. De plus, en plus des sacrifices, on trouvait la présence de la loi de Dieu, la norme de justice.

« Si la loi de Dieu renfermée dans l'arche constituait la grande règle de la justice et proclamait la mort du violateur, le propitiatoire qui la recouvrait et où Dieu révélait sa présence promettait le pardon au pécheur repentant qui acceptait le sacrifice expiatoire. C'est ainsi que la rédemption par le Fils de Dieu était révélée par le symbolisme du sanctuaire, où La bonté et la vérité se sont rencontrées; La justice et la paix se sont embrassées. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, 308.

Discussion:

① Combien de fois avez-vous dit: « Je ferai tout ce que l'Éternel me dit de faire »? Dans quelle mesure avez-vous eu du succès dans vos efforts?

② À la fin des 40 jours passés par Moïse avec l'Éternel sur le mont Sinaï, Dieu avait insisté pour que les Israélites observent Son sabbat, car ce serait un signe entre Dieu et eux que c'est l'Éternel qui les rendrait saints. Quel rôle jouent la sainteté et la sanctification dans l'observation du sabbat?

③ L'Éternel voulait qu'ils fassent un sanctuaire pour qu'« Il puisse habiter parmi eux ». Il est fascinant de voir que ce lieu était le centre du salut pour Israël. C'est là — dans ce sanctuaire, où Dieu habitait parmi Son peuple — que le plan du salut s'accomplissait en types et en symboles. Que nous dit cela sur notre dépendance totale envers Dieu pour le salut?

④ Que signifie le fait que, par le sang, tous leurs péchés étaient apportés au sanctuaire, la maison de Dieu? Comment cette vérité remarquable reflète-t-elle, même si c'est de façon imprécise, ce que Jésus a fait pour nous sur la croix et ce qu'Il fait maintenant pour nous dans le sanctuaire céleste?